

La civilisation, ma mère... - 1/2

Une belle oeuvre de Driss Chraïbi qui nous reflète avec humour l'évolution culturelle de sa mère et sa découverte du monde à travers la civilisation...

Driss Chraïbi est né en 1926 à EL-Jadida, au Maroc. Il a fait des études arabes et française, puis des études de chimie à Paris. Il a écrit pendant trente ans pour la radio, notamment pour France-Culture. Depuis vingt ans, il voyage et fait des conférences dans le monde entier.

Avant de parler du sujet de l'oeuvre de ce magnifique écrivain, on va commencer étape par étape, en partant du titre, des axes, la langue et enfin suivre l'évolution du personnage principale qui représente un point important dans l'oeuvre de Driss Chraïbi.

Tout d'abord le titre : "LA CIVILISATION, MA MERE..." est un titre énigmatique on sait d'emblée que le sujet ou héros du roman n'est pas l'auteur mais sa mère et on commence à se poser des questions sur ce personnage et surtout sur sa relation avec la civilisation.

Pour en savoir plus et répondre à ces questions mystères, en lisant le 1er axe on découvre un portrait de famille de l'auteur avec : Najib (le frère de l'auteur) un personnage dynamique et drôle, le père un riche bourgeois sévère et enfin la mère une femme marocaine, traditionnelle, sans instruction, elle domine l'espace domestique elle s'occupe avec amour et dévouement de sa famille ou règne harmonie et joie de vivre. C'est un monde presque fermé : seuls les enfants, le narrateur et Najib partagent cet espace avec leur mère qu'ils adorent.

Quand au 2eme axe on remarque clairement l'humour de l'auteur par exemple la page 17 du roman qui décrit le moment de la tonte du mouton : "*L'animal dansait n'importe comment, sans aucun sens artistique, en s'accompagnant de bêlement si plaintifs que je cherchais autour de moi qui pouvait bien jouer de la flûte de pan.*"

D'autres situations bien plus comiques après avoir tondu et pris la laine du mouton : "*... Il y avait un tas de laine dans le coffre à bois... Quand au mouton personne dans le quartier et surtout pas le boucher ne voulait l'acheter. A aucun prix. Il s'était transformé en un mustang fou furieux, avec des symptômes psychomatiques... Tout agités de tics, les yeux hors de la tête et la langue pendante, il faisait entendre une sorte de miaulement : PITIE !! PITIE !!...*"

Toute l'oeuvre est pleine de situations aussi drôles les unes que les autres ce qui nous donne plus envie de découvrir et de lire ce magnifique roman. Mais bien sûr pour le lire il faut d'abord s'informer sur le vocabulaire de l'auteur : Est-il facile ou difficile ? c'est à dire est-il accessible à tous lecteurs et de tous âges ? en fait il a mélangé entre trois registres de langue : soutenu qu'il a utilisé pour exprimer des faits historiques, ou artistiques... etc. Et courant pour éviter à la fois le lexique vulgaire trop spécialisé, trop littéraire. Enfin langage familier et dans ce cas l'auteur veut informer sans autre effet : plus son langage est simple mieux il atteint son but.

Pour finir cette petite étude de l'oeuvre on se retrouve face au personnage principale qui représente le noyau de l'histoire du roman qui est la mère de Driss Chraïbi et dont l'auteur parle avec amour et tendresse tout en décrivant les milieux où il a passé son enfance, la période historique qu'il a vécu au Maroc ainsi que les événements politiques qui ont touché son pays tout cela sans sortir du cocon familial où il a été élevé. L'évolution du personnage de la mère m'a beaucoup touché et on peut le constater tout au long de l'oeuvre, d'ailleurs dans la 1ère partie qui reflète les années trente au Maroc : La mère était le modèle parfait d'une femme marocaine soumise et analphabète qui mène un mode de vie traditionnel et complètement dépassé par les progrès technologiques. Mais un changement radical se produit durant la guerre et après l'indépendance, elle s'intéresse au mouvement de libération des femmes même son mari ne la reconnaît plus. C'est à la fin de l'oeuvre qu'on découvre une nouvelle femme instruite et intelligente qui sait conduire, et qui s'habille à l'euro-péenne.

La civilisation, ma mère... - 2/2

Bref, l'oeuvre de Driss Chraïbi nous raconte sa vie avec sa merveilleuse mère, certes mais cela nous apprend aussi grâce à la volonté immense de cette mère que lorsqu'on veut on peut, et malgré les différences des classes sociales on peut atteindre notre but dans la vie. Cette femme qui n'était qu'une simple jeune fille vivant dans la campagne ne savant ni lire ni écrire, ne connaissant pas l'existence de la radio ni la télé (mais qu'elle a découverte d'une manière assez drôle... !!) et refusant tout signe de civilisation pour conserver ses moyens traditionnels, nous apprend plein de choses dans la vie puisqu'elle est arrivée à se construire un chemin et une nouvelle vie tout en sachant respecter et se faire respecter par les hommes.

Enfin je vous conseille vivement d'acheter et lire cette oeuvre très comique et amusante mais aussi très instructive !